



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n° 35 – 25 octobre 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



DONNÉES MÉTÉO

CÉRÉALES À PAILLE

Stade majoritaire des céréales à paille : stades 1 à 2 Feuilles

Observations de pucerons et cicadelles : faible infestation cette semaine, surveillance à poursuivre

COLZA

Stade : De 5 feuilles au stade rosette. La majorité des parcelles sont à 8 feuilles et plus.

Altises adultes : Diminution des captures dans les cuvettes.

Larves d'altises : Plusieurs signalements de larves observées sur les plantes. Débuter les tests Berlès pour estimer le risque larvaire.

Charançons du bourgeon terminal : Poursuite de la baisse des captures. Les signalements concernent principalement la Marne et l'ouest de l'Aube.



Prévisions à 7 jours :

- Référence Craie

MERCREDI 25	JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 29	LUNDI 30	MARDI 31
8° / 15°	8° / 16°	9° / 15°	9° / 15°	10° / 18°	12° / 16°	10° / 15°
↙ 25 km/h 40 km/h	↙ 30 km/h 40 km/h	↙ 30 km/h 55 km/h	↙ 30 km/h 55 km/h	↗ 30 km/h 55 km/h	↙ 25 km/h 55 km/h	↙ 25 km/h 50 km/h

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 10/10/2023 à 18h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Référence Barrois

MERCREDI 25	JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 29	LUNDI 30	MARDI 31
6° / 15°	9° / 14°	8° / 14°	9° / 13°	8° / 20°	10° / 17°	8° / 16°
↙ 30 km/h 65 km/h	↙ 25 km/h 40 km/h	↙ 25 km/h 55 km/h	↙ 30 km/h 55 km/h	↗ 30 km/h 65 km/h	↘ 25 km/h 55 km/h	↙ 25 km/h 45 km/h

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 24/10/2023 à 18h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stade des cultures

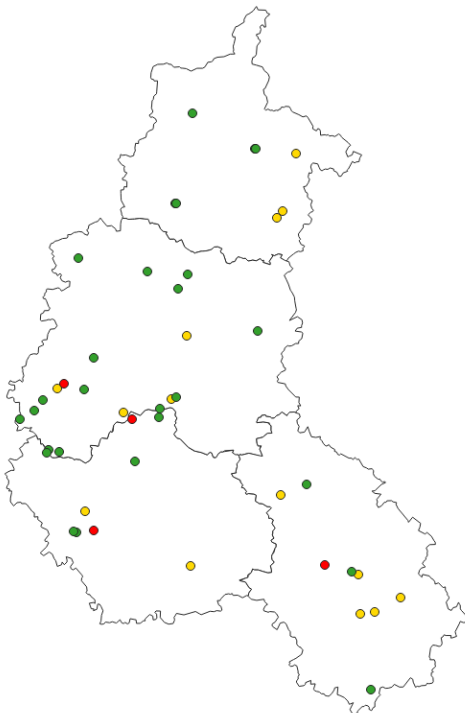
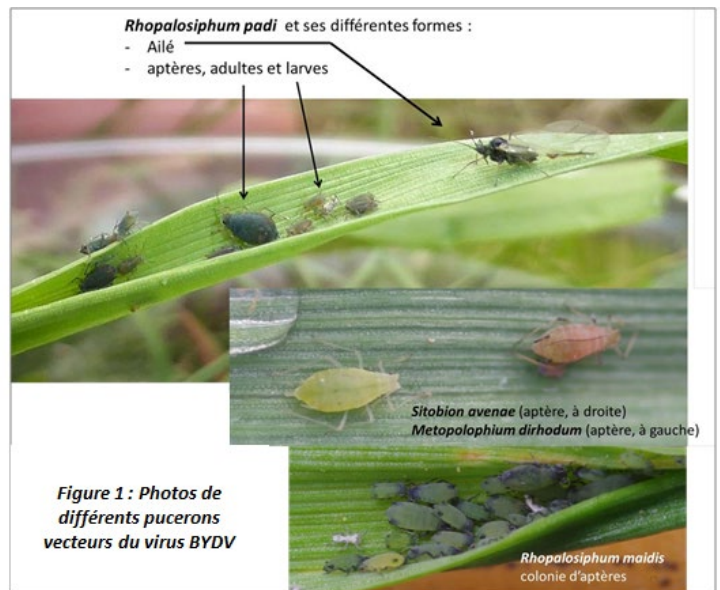
Cette semaine, 31 parcelles de blé tendre d'hiver et 20 parcelles d'orges d'hiver sont observées. 15 parcelles sont au stade de sortie de la 1^{ère} feuille (stade BBCH 10), 15 parcelles sont au stade 1 feuille (BBCH 11), 13 parcelles au stade 2 feuilles (BBCH 12) et 2 parcelles sont au stade 3 feuilles (BBCH 13). 6 parcelles sont toujours en cours de levée.

2 Réseau de surveillance des pucerons

Afin de bien gérer une éventuelle pression de pucerons d'automne, la présence du puceron *Rhopalosiphum padi* (espèce la plus fréquente sur céréales à paille d'automne et potentiellement vectrice du virus J.N.O.) est à surveiller dès la levée des céréales d'hiver.

a. Observations

Cette semaine, 18 parcelles sur 51 signalent la présence de pucerons, avec 2 à 12% de plantes porteuses. Les conditions d'observation étant souvent peu optimales cette semaine.



Pucerons semaine 43 2023

- Absence de puceron
- Moins de 10% de plantes porteuses
- Plus de 10% de plantes porteuses

b. Seuil indicatif de nuisibilité

Le seuil indicatif de nuisibilité est atteint lorsque 10 % des pieds sont porteurs de pucerons ou si ces derniers sont présents depuis plus de 10 jours.

c. Analyse de risque

RISQUE FAIBLE

RISQUE FORT



4 parcelles sur 51 ont atteint le seuil de nuisibilité, le risque est donc faible actuellement. La poursuite des pluies intermittentes ne devrait pas favoriser l'activité des pucerons. Cependant, les quelques parcelles ayant dépassé le seuil de nuisibilité, incitent à **poursuivre attentivement la surveillance de ses parcelles**. Le mode opératoire vous est rappelé ci-dessous.

Recommandations pour les observations :

Observer plusieurs séries de 10 plantes * 5 lignes de semis, à différents endroits de la parcelle. Les pucerons pouvant se dissimuler lorsque les conditions climatiques sont peu propices (températures fraîches, pluie, vent...), il est préférable de réaliser ces observations lorsque le temps est calme et ensoleillé, quand la température dépasse les 10°C (de préférence dans l'après-midi). Dans ces conditions favorables, les pucerons sont en général sur les feuilles, bien visibles. Ils peuvent parfois se cacher sous les mottes de terre. *Rhopalosiphum padi* présente souvent une couleur verte avec une zone couleur rouille en bas de son abdomen. Ses antennes sont courtes et il présente de petits cornicules au bout de son

3 Réseau de piégeage des cicadelles (*Psammotettix alienus*)

Le réseau de piégeage de cicadelles sur céréales d'hiver est en place en Champagne-Ardenne sur blé (sur orge d'hiver, la mise en place doit se poursuivre). Une attention particulière est portée sur les cicadelles de type *Psammotettix alienus* (potentiellement vecteur du virus de la maladie des pieds chétifs des céréales WDV).



Cicadelle adulte
Psammotettix alienus

a. Observations

Cette semaine, 22 pièges ont été relevés : 8 signalent l'absence d'individus, 13 signalent moins de 30 individus hebdomadaires et 1 seul piège signale plus de 30 individus.

b. Seuil indicatif de nuisibilité

Même s'il n'existe pas de seuil précis, on estime que leur présence est nuisible à partir d'un nombre de capture de plus de 30 individus.

c. Analyse de risque

RISQUE FAIBLE

RISQUE FORT



Le risque est faible à ce jour. Tout comme pour les pucerons, il est impératif de continuer à **surveiller ses parcelles pour s'assurer de suivre l'évolution du risque.**

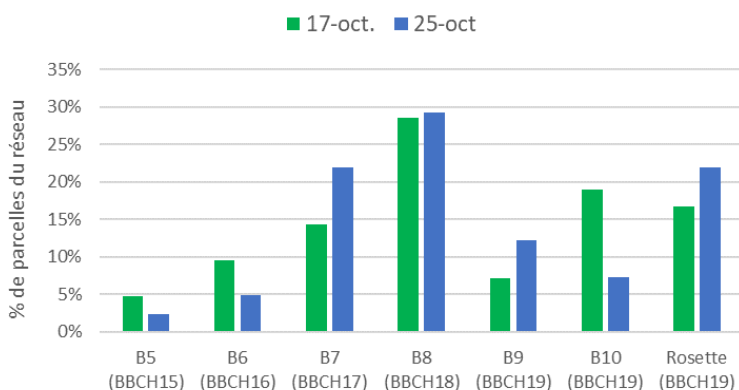
4 Limaces

Des dégâts de limaces sont signalés dans 11 parcelles sur 41, avec 3 à 29% de plantules attaquées. Les plantes sont sensibles jusqu'aux stades 3-4 feuilles.

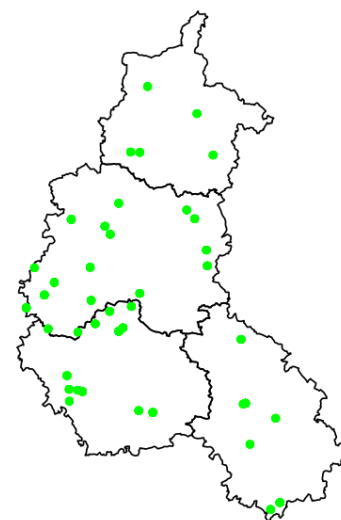
1 Stade des cultures

41 parcelles ont été observées cette semaine. Les stades s'étalent toujours de 5 feuilles (BBCH 15) au stade rosette (BBCH 19) avec une majorité des parcelles à plus de 8 feuilles (BBCH à 18). 22% des colzas sont au stade rosette. Le retour de températures plus de saison semble ralentir l'évolution des stades.

Evolution des stades du colza



Localisation des parcelles



2 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

Une description **des altises adultes** est faite dans le [BSV n°29](#).

a. Description des larves de grosses altises

Les larves de grosses altises mesurent de 1,5 à 8 mm. Elles sont blanches avec 3 paires de pattes. Elles présentent une tête bien développée de couleur brune à noire, une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure et des plaques pigmentées tout le long du corps.

Elles présentent 3 stades larvaires dans leurs cycles : L1, L2 et L3

Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol.

Il est possible dans un 1^{er} temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur du colza.

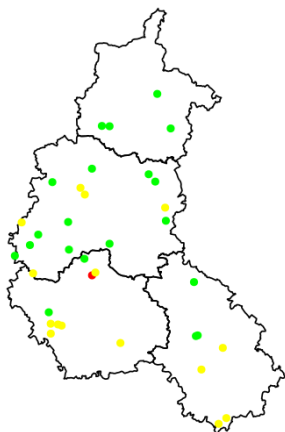
Attention au risque de confusion : Des larves de diptères peuvent également être présentes. Ces larves sont sans incidence pour la culture et ne doivent pas être confondues avec les larves de grosse altise (photo).



b. Observations

L'**activité des grosses altises adultes** poursuit sa régression, l'activité dans les cuvettes jaunes n'est plus généralisée, avec 47% de parcelles présentant des captures (7 individus piégés en moyenne).

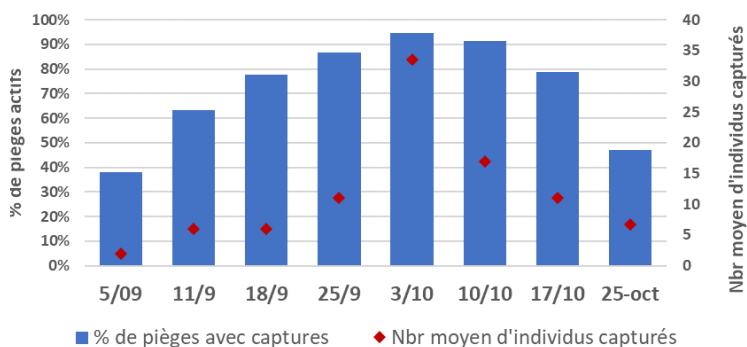
Localisation des piégeages de grosses altises



Piège enterre : Nb d'altises d'hiver (grosses altises) : ● [0 - 0] ●] 0 - 20] ●] 20 - 40]

Captures des grosses altises adultes

BSV Champagne-Ardenne



Plantes avec présence de larves : 8 parcelles sur 21 observées présentent des plantes avec au moins 1 larve. En moyenne, 13% des plantes sont concernées.

c. Seuil indicatif de risque

Dégâts de larves de grosses altises

Le risque des larves de grosses altises dépend du nombre de larves par plante obtenu par la méthode Berlèse.

Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves/plante.

Le risque est fort lorsque l'on dénombre plus de 5 larves/plante.

Entre ces 2 seuils, c'est l'état du colza (biomasse, croissance, carence, enracinement, etc) qui va caractériser le risque.

La grille de risque simplifiée à droite permet d'aider au diagnostic.

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

Pour évaluer simplement le risque larve d'altise et vous accompagner dans la prise de décision, Terres Inovia a traduit sa grille de risque en un O.A.D. mis à disposition sur son site internet : <https://www.terresinovia.fr/-/larve-grosse-altise-colza>

d. Analyse de risque

Excepté pour les arrivées très précoces, le risque larvaire est encore faible. Il convient néanmoins de débiter les 1ères Berlèses prochainement afin d'avoir une bonne estimation du risque au mois de novembre. Vous pouvez retrouver toutes les informations sur [le mode d'emploi de ce test Berlèse à ce lien](#).

La simulation d'apparition des stades larvaires de grosses altises présentée dans le tableau ci-dessous est réalisée à la date du 24 octobre 2023 pour la station de Vatry (51). Elle prend en compte des températures réelles, prévisionnelles et normales qui seront mises à jour dans les prochains bulletins. Les dates indiquées sont des résultats de modélisation qu'il convient de prendre avec précaution. Le modèle ne tient pas compte des éventuelles rétentions de pontes qui peuvent survenir en conditions sèches.

Simulation d'apparition des stades larvaires de grosses altises (station de Vatry (51))

Date d'arrivée des adultes	Dates d'apparition des stades larvaires		
	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
10/9	27/09/2023	01/10/2023	08/10/2023
17/9	07/10/2023	12/10/2023	20/10/2023
24/9	14/10/2023	24/10/2023	03/11/2023
03/10	31/10/2023	29/11/2023	> 01/2024

Larve d'altise :



Le groupe GROSSE ALTISE/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

e. Gestion alternative du risque

Il faut favoriser une installation rapide du colza pour obtenir un colza au stade 3-4 feuilles lors de l'arrivée des grosses altises et assurer une croissance dynamique à l'automne pour limiter l'impact des ravageurs.

Contre les larves, les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 300 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

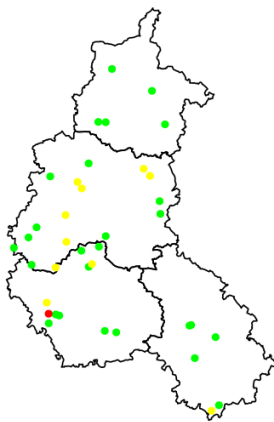
3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picipitarsis*)

Une description du charançon du bourgeon terminal est faite dans le [BSV n°32](#).

a. Observations

Le piégeage de charançon du bourgeon terminal semble amorcer une baisse au sein du réseau. Les captures sont principalement localisées dans la Marne et l'ouest de l'Aube, représentant 29 % des parcelles du réseau BSV cette semaine. Pour les parcelles avec piégeage, le nombre de captures par cuvette est en moyenne de 3.5 individus/cuvette.

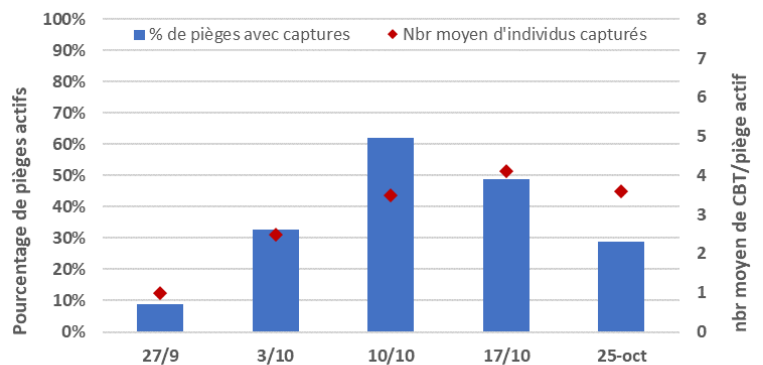
Localisation des piégeages de CBT



Piege : Nb de charançons du bourgeon terminal : ● [0-0] ●]0-5] ●]5-17]

Captures du charançon du bourgeon terminal

BSV Champagne-Ardenne



b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil pour ce ravageur. Le risque s'évalue selon le risque historique et le risque agronomique (état du colza) :

- **Dans les situations à risque historique fort** (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.
- **Dans les situations à risque historique faible :**
 - Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est moyen sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
 - Le risque est faible sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g / plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ^{2*}) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ^{2*}) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) ET Reprise précoce	Risque moyen
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ^{2*}) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ^{2*}) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

* Attention à la surdensité : biomasse valale pour un peuplement maximal de 30-35 plantes/m²

Pour évaluer simplement le risque charançon du bourgeon terminal et vous accompagner dans la prise de décision, Terres Inovia a traduit sa grille de risque en un O.A.D. mis à disposition sur son site internet : <https://www.terresinovia.fr/-/charancon-bourgeon-colza>

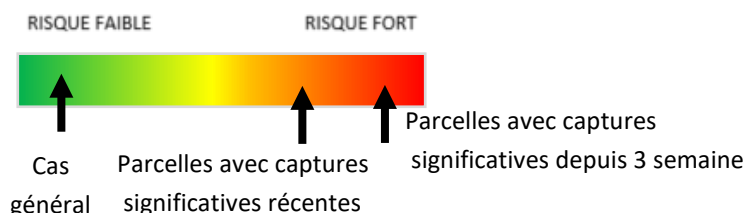
c. Analyse de risque

Le pic de vol semble se dessiner autour du 10-17 octobre. L'activité a été hétérogène et toutes les parcelles ne sont pas toutes concernées par le risque. Pour les parcelles présentant des colzas vigoureux et des captures faibles à nulles, le risque est faible. Pour les parcelles accusant des captures depuis plus de 3 semaines, le risque est presque dépassé, la plupart des analyses de charançons femelles dans ces situations ayant déjà pondu. Enfin pour les situations où les captures sont encore récentes et fortes, le risque est fort.

Cette semaine, le pourcentage de parcelles avec piégeage de charançons du bourgeon terminal a légèrement diminué par rapport à la semaine dernière. Dans beaucoup de situations, les captures sont nulles à faibles et remontent à la semaine dernière. Dans ces situations, le risque est faible à moyen, d'autant plus, lorsque les colzas sont très développés sans marquage de faim d'azote.

Cependant, certaines parcelles présentent des captures depuis 3 semaines et parfois significatives (secteur Marne). Dans cette situation, il faut être particulièrement vigilant, d'autant plus que les dissections ont montré la présence de femelles ayant pondues.

Les parcelles qui présentent de petits colzas et pour les secteurs qui ont déjà présenté de gros dégâts sur les campagnes précédentes sont le plus à risque.



d. Gestion alternative du risque

Il faut favoriser une installation rapide du colza pour obtenir un colza développé lors de l'arrivée des charançons du bourgeon terminal et assurer une croissance dynamique à l'automne pour limiter l'impact des pontes.

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 300 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".